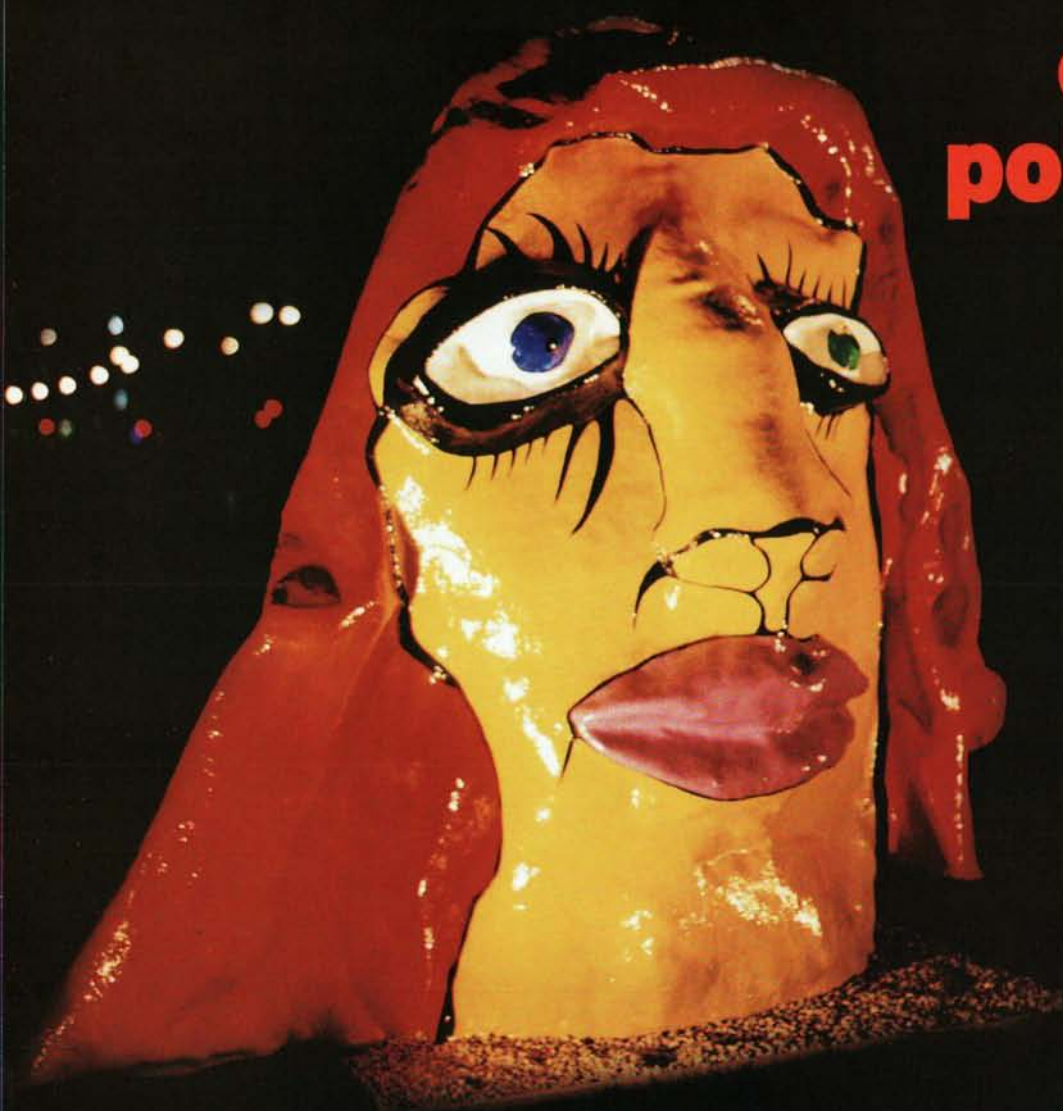


# Culture polie



**ou  
polyculture?**



Commencée avec l'insolence du *Plakert*, l'année culturelle s'est terminée avec l'imper-tinence bruyante des Tambours du Bronx. Si ces expressions artistiques ne brillaient pas forcément par un conformisme déférent, ils ont été symboliques d'une manifestation placée sous le signe de la diversité. L'exposition „Collections du Prince de Liechtenstein" était inaugurée le jour même du lancement du Festival rock „Live at Vauban" à la Zeltstad, située à quelques dizaines de mètres du Musée National. C'est durant l'entracte du récital de Carreras que le Grand-Duc Héritier a été informé de la venue probable des Rolling Stones. C'est la veille de la Fête Nationale qu'était célébrée la Fête de la Musique, avec un jazzeur rock à la tête d'un Orchestre Symphonique. Et si une sculpture de Niki de Saint-Phalle a ressemblé à un happening de Cristo pendant quelques heures, c'est durant quatre mois qu'elle a, avec ses dix autres soeurs, offert ses formes généreuses aux regards bien vite conquis des passants. Au même moment, des oeuvres de Hrdlicka s'exhibaient sans retenue ni voile sur la Place Clairfontaine, entre la Cathédrale et les Mini-tères sous la garde bienveillante de la statue (apparaissant du coup bien conventionnelle) de la Grande-Duchesse Charlotte. Mélusine prenait un sacré coup de jeune par la grâce de Nico Helminger et Camille Kerger et les vieux murs du *Päerdstall* découvraient avec stupeur la vision cruellement lucide de Kalisky sur l'Europe. Des Sioux avaient investi le *Sang a*

*Klang*, des Gitans le Plateau du Saint-Esprit, des Catalans ou des Japonais la Place d'Armes, des Brigades d'Intervention Musicale et d'autres saltimbanques les quartiers de la ville. Shakespeare avait fait se massacrer les prétendants au trône d'Angleterre aux Foires Internationales avant qu'un rappeur fou ne vienne lui dire „bouge de là". Des artistes ajoutant l'humour à leur palette ont installé un petit-musée-qui-n'a-pas-peur-du-gros. La bande à Matisse avait (dans le luxe, le calme et la volupté) battu la bande à Mick Jagger (dans la froideur d'une nuit d'été) 62.000 à 60.000! Les fabricants d'insecticide devaient se désoler de voir des foules s'enticher de bestioles gigantesques. Les danseurs du ballet Francis Bacon s'inquiétaient presque de l'ac-



cueil fervent d'un public pas le moins du monde choqué et quand des chanteurs roumains rejoignaient des chœurs allemands avec un orchestre luxembourgeois renforcé par une formation française sous la baguette d'un chef russe pour servir la Symphonie des Mille, le cocktail était consommé.

Un vent de folie avait soufflé sur Luxembourg.

Certains prétendent qu'après la tempête vient le calme. D'autres affirment que qui sème le vent récoltera le tempête.

Puisse en tout cas, une brise salutaire continuer à faire tourner les têtes et à aérer les esprits.

Claude Frisoni